



Sarkozy-Hollande: le face-à-face - EN DIRECT

De Alain BOMMENEL et Sabine PRADELLA (AFP) – 2 mai 2012

PARIS — LE POINT A 00H20 - Nicolas Sarkozy et François Hollande ont débattu pendant pratiquement trois heures. Les échanges ont été âpres, sans concession, parfois très tendus, Nicolas Sarkozy traitant notamment son rival de "menteur" et de "petit calomniateur". Les deux hommes se sont livrés à une longue bataille de chiffres sur les questions économiques. Sans surprise, chaque camp crie, à chaud, à la victoire de son champion. Commentateurs politiques et politologues évoquent un débat de bon niveau, mais qui n'a pas été décisif. FIN DU DIRECT

00H20 - L'heure des comptes - Visibrain, un site d'analyse de Twitter livre un décompte. "#LeDebat en chiffres: 479 250 tweets #AvecSarkozy: 94 843 (45,7%) VS #VoteHollande: 112624 (54,3%)."

00H11 - Le débat de l'entre-deux-tours est terminé. Christophe Barbier, de l'Express, estime sur Twitter que c'est "sans doute le meilleur des 6 de l'Histoire républicano-cathodique?". "Oui, belle finale présidentielle", lui répond Bruno Jeudy du JDD pour qui "ce débat risque de ne rien changer #sarkozy n'a pas trouvé faille, pas fait 1 différence face un #Hollande défensif et résistant". Pour Thomas Wieder, du Monde, "Hollande a dominé le débat. Il a été plus mordant sur le bilan de Sarkozy que celui-ci ne l'a été contre son projet. Mais que de chiffres !"

00H05 - Ségolène Royal - L'ex-compagne du candidat PS, qui avait affronté Sarkozy en 2007, commente le duel, sans surprise: "François a dominé le débat avec force et vérité. Le changement est en marche. L'espoir est là".

23H59 - Les militants UMP conquis - "Nicolas, Nicolas", "on va gagner, on va gagner", "Sarkozy à l'Elysée, Hollande en Corrèze", hurle la foule à l'UMP en tapant des mains, en attendant la déclaration du patron de l'UMP Jean-François Copé, immédiatement après la fin du débat.

23H55 - Le Pen, Bayrou - Au tour de Sarkozy de conclure. Fixant François Hollande, il s'adresse aux électeurs de Marine Le Pen, citée pour la première fois. "Je vous respecte, je vous considère, j'ai entendu votre demande (...). Il passe ensuite aux électeurs de François Bayrou, le candidat du MoDem qui a axé sa campagne sur "la réduction du déficit", objectif qu'il partage. Dernier appel "à ceux qui se sont abstenus. "Nous sommes dans un monde dangereux, difficile, il faut savoir prendre des décisions, tenir un cap et assumer ses responsabilités". Une conclusion en forme de critique en creux de son adversaire, accusé de mollesse et d'indécision.

DSK dans le débat

23H50 - CONCLUSIONS. A François Hollande d'attaquer la conclusion. Le candidat PS rappelle qu'en 2007, face à Ségolène Royal, Nicolas Sarkozy avait dit qu'il voulait être jugé sur ses résultats. "Chacun jugera ce qui a été fait et ce qui n'a pas été fait", relève François Hollande. Pour lui, "le choix est simple. Est-ce que les Français veulent continuer une politique qui n'a pas marché, ou changer". "Changer, c'est faire du redressement de notre pays, une grande cause (...) Je ne stigmatise personne, nous avons besoin de toutes les forces de la France. Moi, je ne veux pas porter une peur, même pas la peur de votre propre reconduction".

23H45 - Tacle et carton rouge - L'ancien footballeur Vikash Dhorasoo commente le duel façon match de foot. "Sarko a sorti le tacle DSK il a pris un rouge direct. Tu sors!!! passage en commission de discipline. Sanction 5 ans de suspension!"

23H42 - International - La tension retombe un peu: les deux candidats abordent les questions internationales, Afghanistan, déstabilisation de la zone sahélienne, Mali, qui pèsent de peu de poids dans cette campagne et dans les choix des électeurs.

23H32 - "Moi, moi, moi..." - Guillaume Peltier (UMP) "Moi, moi, moi, moi FH, l'arrogant, l'égo-centré. Quelle tirade d'abaissement ! Où est la France ? Où est l'avenir ? #AvecSarkozy

23H31 - DSK - Le nom de Dominique Strauss-Kahn est lancé dans le débat par Nicolas Sarkozy: "Pas de leçons d'un parti qui a voulu se rassembler derrière Dominique Strauss-Kahn". S'ensuit une courte mais âpre empoignade entre les deux adversaires. "Je me doutais que vous en arriveriez là. Mais ce n'est pas moi qui ait nommé Dominique Strauss-Kahn à la tête du FMI", dit François Hollande. "Mais je le connaissais moins bien que vous", rétorque le président-candidat.

23H28 - "PETIT CALOMNIATEUR - Sarkozy se défend avec véhémence d'avoir eu une "présidence partisane". Il égrène les noms de personnalités de gauche qu'il a promues. Hollande dénonce des nominations "partisanes". Sarkozy s'emporte "Vous êtes un petit calomniateur!".

23H26 - Appréciée... ou pas - La longue tirade de Hollande avec le leitmotiv "Moi président de la République" est applaudie à tout rompre à Solférino. Dans la cour se tiennent une centaine de personnes dans l'air frisquet, abritées sous le vélum, d'autres sont dans la salle couverte, toujours très attentives. A l'inverse, à l'UMP, cette même tirade est conspuée par la foule de twittos qui lèvent la tête pour huer Hollande.

23H21 - Elite - Tweet du patron des jeunes UMP Benjamin Lancar: Hollande parle aux observateurs tandis que Sarkozy parle aux Français. Hollande candidat d'une élite qui ne parle qu'à elle-même #avecsarkozy. A Lille, Marie Samake, 19 ans, étudiante en droit et jeune militante PS: "Hollande a une bonne stature présidentielle, l'autre en face c'est un petit nerveux. Hollande sait prendre de la hauteur, il maîtrise ses dossiers, les chiffres. Il répond très bien, il est très calme, alors qu'on avait une petite appréhension quand même car Sarkozy c'est une bête politique".

23H21 - Style de présidence - Le débat passe sur le style de présidence. Nicolas Sarkozy définit le président de la République comme "quelqu'un qui assume ses responsabilités", "quelqu'un qui doit être profondément engagé, qui doit être en première ligne". François Hollande veut, lui, être "un président qui d'abord respecte les Français, qui les considère", un président "qui ne veut pas être chef de tout". "Moi président de la République, je ne traiterai pas mon Premier ministre de collaborateur. Moi président de la République, je ne participerai pas à des collectes de fonds pour mon propre parti dans un hôtel parisien", ajoute le candidat socialiste.

23H16 - Divergences nucléaires - Sarkozy défend le nucléaire qui "fait l'objet d'un consensus", "c'est un atout français". Il accuse son adversaire de "sacrifier le nucléaire pour un accord politique" avec les écologistes. "Une seule centrale fermera, Fessenheim", martèle Hollande, parce que "c'est la plus vieille de France" et qu'elle est "proche d'une zone sismique". "Pourquoi voulez vous la fermer?. Pour faire plaisir à Mme Joly?", attaque Sarkozy. "Vous avez vendu", commence Sarkozy - "Je n'ai rien vendu du tout et je n'accepte pas ce vocabulaire-" le coupe Hollande... "les travailleurs de Fessenheim", poursuit Sarkozy. "Le nucléaire ne pose aucun problème de sécurité" en France, assène Sarkozy. Pujadas et Ferrari ont le plus grand mal à mettre fin à la passe d'armes.

Islam et viande halal

23H15 - Chinois et Colombiens - A Lille, dans le camp socialiste, la tension monte d'un cran avec le thème de l'immigration. Un "raciste" est lancé à l'adresse de Nicolas Sarkozy. "Et les Chinois? Et les Colombiens?", lancent quelques militants au sujet du vote des étrangers aux élections locales, huant les propos de Nicolas Sarkozy sur les "communautarismes", rapporte la journaliste de l'AFP Anne-Sophie Lasserre.

23H11 - Authenticité vs ambiguïté - Pour le secrétaire national de l'UMP en charge de la sécurité Bruno Beschizza, qui assiste au débat rue de Vaugirard, "Nicolas Sarkozy est à la hauteur de l'enjeu, on n'est pas dans des ficelles de communication, il joue la carte de l'authenticité et de la crédibilité. François Hollande entretient le flou sur le droit de vote des étrangers et leur éligibilité. La gauche cultive l'ambiguïté".

23H02 - REFERENDUM - François Hollande se dit prêt à aller jusqu'au référendum sur le droit de vote des étrangers non communautaires aux municipales s'il n'obtient pas la majorité des 3/5e au Parlement. "S'il n'y a pas de majorité, ce sera au peuple français et seulement au peuple français de pouvoir en décider".

22H54 - Islam , viande halal - Débat animé et trépidant autour de l'Islam et l'immigration. Nicolas Sarkozy aborde la notion d'un Islam en France et les raisons de loi qu'il a voulue sur la burqa. Les répliques fusent, mêlant pêle-mêle voile à l'école, droit de vote des immigrés, et viande halal.

22H47 - Petit résumé - Pascal Riché, de Rue89, résume sur Twitter à sa manière la première partie du débat. "Z'êtes un menteur, qui veut nous transformer en grecs." "Z'êtes un échec, mais tjs content de vous." #LeDébat.

22H47 - Succès sur Twitter? - Selon devant latele, compte Twitter spécialisé dans les réseaux sociaux et la TV, "à 22h25 plus de 180.000 tweets comptabilisés par plus de 50.500 twitteurs?

22H45 - Immigration - Premier sujet de société abordé, celui de l'immigration. "Nous n'avons pas à avoir plus d'immigration économique", explique Hollande. "Il faut poser des règles pour l'immigration familiale" dont la "maîtrise du français". "L'immigration légale peut être maîtrisée, mais on ne peut pas fixer des objectifs hors d'atteinte". Nicolas Sarkozy réplique. "La France est un pays ouvert, et je sais moi même d'où je viens". "Nous avons accueilli trop de monde" et "on n'arrive plus à les intégrer". Nicolas Sarkozy propose de diviser par deux le flux migratoire en cinq ans.

22H42 - Dans le bureau de Martine Aubry: ambiance détendue mais très concentrée. La première secrétaire et Ségolène Royal sont assises côte à côte. Sur des canapés à leur côté, une quinzaine de dirigeants PS assistent à la retransmission du duel, selon un témoin. Ils applaudissent et rient chaque fois que Hollande fait mouche. Un buffet libanais est dressé au fond de la pièce.

22H36 - "On n'a pas beaucoup de temps" - David Pujadas tranche: "une minute de réponse s'il vous plaît, et on passe vraiment à autre chose". Le débat aborde maintenant les questions de société. "On n'a pas beaucoup de temps", prévient le présentateur de France 2.

22H32 - L'Europe, sortie d'affaire? - Nicolas Sarkozy défend son bilan et son expérience sur la scène européenne face à une "succession de crises". "L'Europe s'en est sortie", lance-t-il. Aussitôt repris par Hollande. "L'Europe ne s'en est pas sortie, elle est confrontée à une possible résurgence de la crise" et à la menace de plus d'austérité. "Monsieur Hollande connaît mal l'Europe", ponctue le président sortant, et entreprend de lui donner quelques exemples choisis.

22H20 - Cacophonie - Après plus d'une heure de duel sans relâche, où les deux candidats n'arrêtent pas de se couper la parole, de la prendre, puis de la rendre lorsque David Pujadas ou Laurence Ferrari les rappellent à l'ordre sur le respect du temps de parole, le débat peine à avancer de manière claire. Et les journalistes ont du mal à canaliser ces joutes verbales. Pujadas finit par s'impatienter et lâche: "on a beaucoup de sujets, et on est vraiment en retard".

22H17 - Scénario - A Solférino, Benoît Hamon descend du premier étage où sont rassemblés les ténors du PS. "Nicolas Sarkozy est hésitant. Il avait un scénario au départ. Son scénario tombe à l'eau, parce qu'il a en face de lui quelqu'un qui a de l'autorité sur les dossiers, qui a de l'autorité sur le débat", lance le porte-parole du PS. "Sarkozy est ramené à la réalité de son bilan. Il a voulu chercher à y échapper pendant la campagne, a voulu y échapper pendant le débat. Pour l'instant, c'est bien, c'est bien, il faut que ça continue comme cela".

- On est vraiment en retard -

22H14 - Tendue - Pour le politologue Frédéric Dabi (Ifop), le débat est "très tendu. Le thème du mensonge, on n'avait pas eu ça depuis 1988 entre François Mitterrand et Jacques Chirac. "Il n'y a pas eu de round d'observation", commente-t-il pour l'AFP.

22H10 - Escamotée - Tweet du commentateur politique Jean-Michel Apathie: "A quelle vitesse ils ont escamoté le débat sur la dette! #LeDebat"

22H06 - "Folie dépensière" - "J'ai pris un engagement, et je l'assume, de créer 12.000 postes par an pour tous les métiers de l'enseignement", lance Hollande, pour une dépense de 2 milliards d'euros. "Vous les embauchez pour cinq ans"?, interroge Sarkozy, sans obtenir de réponse. "Moi je protège les enfants de la République, vous vous protégez les plus privilégiés, c'est votre droit", réplique Hollande. "Vous voulez moins de riches, je veux moins de pauvres", dit le président-candidat. En matière d'impôts, Sarkozy met en cause la "folie dépensière", selon lui, de François Hollande. Sarkozy propose de son côté "moins d'enseignants, mieux payés". Pour lui, les propositions de Hollande vont "paupériser" l'enseignement.

22H04 - Combat aux points - Dans l'assistance au siège de l'UMP, le député de Paris Bernard Debré estime qu'"on n'a rien compris des propos de François Hollande sur l'électricité. (...) Cela fait presque une heure que le débat a commencé et le candidat socialiste est très inférieur à la qualité et la précision de Nicolas Sarkozy. C'est un combat aux points qui pourrait finir KO pour Hollande".

21H59 - "Vous mentez!" - Après une longue bataille de chiffres sur le chômage et la situation économique, les deux candidats s'attaquent au sujet de la dette. Le ton monte de nouveau. "Vous mentez", lance Nicolas Sarkozy. "Insupportable", lâche François Hollande, qui dénonce de nouveau la propension de Sarkozy à le traiter de menteur.

21H50 - Les bons chiffres - Cécile Duflot, la secrétaire nationale d'EELV, fait remarquer sur son Twitter, face à la joute de chiffres entre les deux candidats: "Ce serait bien que les journalistes puissent dire les vrais chiffres quand ça tourne au +c'est toi qui ment+, +non c'est toi+ #ledebat".

21H47 - Une journaliste devant le bon buffet de Solférino, avec goûteuses verrines et amuse-gueule. "C'est mieux que pendant le Hollande tour. Le PS n'a pas l'air d'être soumis aux comptes de campagne!" Juste avant, le rétroprojecteur s'était interrompu pendant quelques dizaines de secondes, sous les cris des militants PS, selon les journalistes de l'AFP Christine Pouget et Guillaume Daudin.

21H44 - Jeunes UMP - Au siège de la fédération UMP du Nord à Lille, Pierre Claude, militant de 20 ans et étudiant en histoire, observe: "Sarkozy est combatif, il est bien". "Hollande est plus dans la réponse que dans la contre-attaque", rapporte Sylvain Peuchmaurd, journaliste de l'AFP.

21H41 - Avis de chroniqueur - Christophe Barbier, directeur de la rédaction de l'Express, rebondit sur le démarrage offensif du débat et sur le tackle de Hollande à Sarkozy, "Avec vous ce n'est jamais de votre faute". "Pour un favori, Hollande est très offensif: n'est-ce pas imprudent?", tweete-t-il. "Sur le +jamais de votre faute+, c'est bien joué". Sur les premières joutes autour des chiffres du chômage, Barbier note: "Hollande a failli se faire piéger".

21H40 - Le ton monte. "Je ne suis pas venu ici me faire traiter de menteur", lance François Hollande. Les deux candidats discutaient de leurs propositions pour la croissance et le candidat du PS venait de dire à son adversaire: "quoi qu'il arrive, quoi qu'il se passe, vous êtes content". "C'est un mensonge que vous dites quand vous dites que je suis toujours content", lui rétorque Sarkozy. A Solférino, francs éclats de rire.

21H36 - "Zipades" - Une petite passe d'armes oppose les deux candidats sur les tablettes iPad d'Apple, distribuées aux collégiens de Corrèze, fief de François Hollande. Les deux candidats ont prononcé le mot "à la française". Beaucoup de tweets pour s'en moquer... RudyCortembert: #ledebat c'est quoi des zipades ? Autre plaisanterie: Le zipad, c'est moins grave que l'epad. #jeansarkozypartout #LeDebat.

21H33 - "Le meilleur!" - Au siège de l'UMP, Copé se mêle aux militants devant un des nombreux écrans de la grande salle du 1er étage. "Sarko est le meilleur!", clame-t-il en regardant le président-candidat. "Ouais", répond l'assistance à l'unisson.

21H24 - Angle d'attaque - Fidèle à la stratégie qu'il avait annoncée, François Hollande continue d'attaquer Sarkozy sur son bilan et sur la compétitivité de l'économie française. "Vous êtes au pouvoir depuis dix ans", comme président et comme ministre de Jacques Chirac, lance-t-il. Au siège du PS rue de Solférino, quelques timides applaudissements, les premiers, fusent, constate Guillaume Daudin.

21H20 - Bataille de chiffres 1 - Sur le chômage, la bataille de chiffres s'engage. Répondant à François Hollande, Nicolas Sarkozy lui dit: ces chiffres, "ils sont faux". Et il égrène ce qui pour lui constitue le juste chiffre.

- Apre bataille de chiffres -

21H17- Claps et rires - au siège de l'UMP, vifs applaudissements lorsque Sarkozy énumère toutes les "insultes" dont il a été victime, comme la comparaison d'Axel Kahn avec les rassemblements nazis de Nuremberg. Eclats de rire quand Hollande dit qu'il a eu droit à des surnoms d'animaux...

21H12 - 9 minutes après, premiers avis... - Le socialiste François Rebsamen sur Twitter "François domine la 1ère partie #debat #VoteHollande #FH2012. Avis strictement opposé, coté UMP, avec

Guillaume Peltier, porte-parole adjoint: "En direct de la permanence UMP à #Tours avec des dizaines de militants de notre circo pr le débat : NS commence fort et solidement #NS2012

21H10 - Espoir - Pour Ségolène Royal, ce débat est "un moment très fort de vérité, avec un choix très simple : veut-on que ça continue comme aujourd'hui ou alors veut-on que l'espoir l'emporte ?", déclare Ségolène Royal au siège du PS, rue de Solférino. Dans la cour, environ 100 à 200 militants PS sont rassemblés. Sans compter les journalistes, selon le journaliste de l'AFP Guillaume Daudin.

21H05 - Authenticité - Nicolas Sarkozy attaque d'entrée de jeu son rival. "Il a dit qu'il serait un président extraordinaire...", lance Sarkozy, l'air grave. "Moi je veux un moment d'authenticité". "En vérité, c'est un choix historique. La France n'a pas le droit à l'erreur".

21H02 - Effervescence à l'UMP - au siège de l'UMP, rue de Vaugirard, le secrétaire général Jean-François Copé sillonne les allées du premier étage, au milieu de jeunes militants. "C'est la folie, on n'a jamais vu ça", s'émerveille l'un d'eux. "Je pense que nous allons vivre un moment exceptionnel", dit Jean-François Copé. Il prédit un Nicolas Sarkozy "solide et un François Hollande qui sera dérangé dans ses certitudes", rapporte la journaliste de l'AFP Philomène Bouillon.

21H00 - LE DEBAT COMMENCE . Nicolas Sarkozy et François Hollande, en costume sombre, se font face. François Hollande, désigné pour parler en premier: "Dimanche les Français vont choisir leur prochain président de la République. Je dois dire, ce soir, quel président je serai. Je serai le président de la Justice". "Les privilégiés ont été trop protégés". "Je serai le président du redressement".

20H58 - Un peu frais - tweet d'Arnaud Leparmentier, du Monde: #Hollande trouve qu'il fait un peu frais. 1er tacle à Sarkozy qui a demandé un air conditionné pour ne pas avoir trop chaud"

20H53 - Premier point pour Hollande? - Commentant le geste d'Hollande d'aller rencontrer des salariés de PSA, Michaël Darmon, sur ITélé: "en terme de posture, il a marqué un point". "C'était une image sarkozienne d'aller à la rencontre".

20H51 - "Romains" - Tweet de Pierre Haski, cofondateur du site Rue89: "Bon, un sondage dit que 84% des Français ne pensent pas changer d'avis après #LeDebat... Reste le spectacle, comme au temps des Romains".

- Un débat spectacle? -

20H50 - Guimauve - François Fillon attend de François Hollande "un peu moins de guimauve socialiste et un peu plus de franchise et de responsabilité" lors du débat. "Les jeux ne sont pas faits", a assuré à Nantes le Premier ministre.

20H48 - Ensemble - Martine Aubry, Ségolène Royal, Laurent Fabius, Harlem Désir, Jean-Marc Ayrault et Benoît Hamon, entre autres, vont regarder ensemble le duel dans le bureau de la première secrétaire du PS, rue de Solférino. "C'est le +pack+ derrière son candidat", selon l'entourage de Martine Aubry.

20H45 - Nicolas Sarkozy à son tour - Le président-candidat est arrivé quelques minutes après, avec son épouse Carla Bruni-Sarkozy. Il est, lui, entré directement dans le studio.

20H42 - Sur le terrain - A son arrivée à la Plaine-saint-Denis, premier geste de François Hollande: il est allé discuter quelques minutes avec des salariés de l'usine PSA d'Aulnay-sous-Bois qui manifestaient à proximité, sous une fine pluie. Visiblement détendu, il s'est dit "concentré" à son entrée dans les studios, accompagnée par sa compagne Valérie Trierweiler.

20H40 - Minutieusement réglé - Les communicants Manuel Valls (PS) et Franck Louvrier (UMP) ont négocié et réglé jusqu'au moindre détail, du choix des chaises -sans accoudoir et sans roulettes - à la distance entre les deux protagonistes, soit 2,50 mètres. Si le débat s'annonce chaud, la température sur le plateau sera tempérée: 19 degrés. Chaque candidat dispose d'un climatiseur individuel. Le cadre: une immense table au design futuriste et aux reflets bleutés dressée sur une estrade, avec un tapis rouge à l'entrée. Hollande sera ... à gauche et Sarkozy à droite. En fond d'images, trois grandes vues lumineuses de l'Élysée. Le tout sous l'oeil de 20 caméras.

20H35 - Petits conseils, derniers avis - Jean-Pierre Raffarin (UMP): "Nicolas Sarkozy aborde ce débat un peu comme un challenger. Donc, il va prendre sans doute un certain nombre de risques. Cela va être quelque chose de très intense". Valérie Pécresse (UMP): "J'attends du débat la fin de la partie de cache-cache: depuis un an (Hollande) esquive toutes les questions". Ségolène Royal (PS) conseille à

son ex-compagnon "surtout de rester lui-même". Jean-Marc Ayrault, conseiller spécial d'Hollande: "Les Français ont vu que François Hollande avançait avec détermination et sérénité, sérieux, cohérence, c'est donc l'état d'esprit qui l'anime pour le débat".

EN DIRECT - C'est le moment fort et très attendu, un choc des programmes et des personnalités: à 21H00, Nicolas Sarkozy et François Hollande s'affrontent lors d'un duel télévisé devant les yeux de millions d'électeurs.

- L'équation est claire: Nicolas Sarkozy a l'intention de prendre tous les risques pour renverser la tendance. François Hollande, fort de sa courte avance au premier tour et des sondages favorables, veut afficher sa sérénité. Le débat, d'une durée d'au moins deux heures trente, est arbitré par Laurence Ferrari (TF1) et David Pujadas (France 2). Seront abordés les sujets économiques et sociaux, les questions de société, le style de présidence, puis les dossiers internationaux.

Copyright © 2013 AFP. Tous droits réservés. [Plus »](#)

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5hz-SLlvsdPeTcvRCk29T63VxwIxA?docId=CNG.6ce7af524eab3de2a50d771144e5323d.d1>